

Poème pour le lancement du denier, campagne 2025

Il était une fois un curé de campagne,
Qui chaque mois faisait face à une montagne,
Devant toutes ses charges, et ses maigres finances.
Il priait Dieu pourtant, et lui faisait confiance.

Il savait qu'à Paris, pour sauver Notre-Dame,
En levant un milliard, on releva nos âmes,
Et se disait que lui, pour sa petite paroisse,
En aurait pris une part, pour éviter l'angoisse.

Il existait quand même, sans pour autant rêver,
Une bonne solution, la collecte du denier.
Devoir de tout chrétien, salaire de tous curés,
Il y a plusieurs manières pour nous de l'honorer.

Une façon très classique, c'est le chèque bancaire
Pour ceux que le papier, de très loin ils préfèrent.
On peut aussi choisir de faire un virement,
Ou répartir son don, grâce au prélèvement.

Les paroissiens se disent combien dois-je donner ?
Être dans la moyenne, ou bien la dépasser ?
Une obole honnête fera deux cents euros,
Mais tout effort est bon, au-dessus de zéro.

Chez nous précisons-le, les chiffres sont en baisse,
Il y a moins de dévots qui se rendent à la messe.
Donateurs décédés, ou bien déménagés,
Et l'on manque de jeunes pour bien les remplacer.

Alors pour éviter que nos prêtres crient famine,
En pensant au denier, offrons leur meilleure mine.
Pour toutes leurs actions, rendons grâce au Seigneur,
En donnant des billets, nous donnerons nos cœurs.

Eric Bigourdan, paroisse Saint-Aubin